

Soubassements et sens cachés du non en politique

par Alain Fauré



E non en politique est en hausse actuellement : non à la mondialisation, non à la décentralisation, à la fin de l'exécution française, à démantèlement des services publics, au marché, aux délocalisations, au prêt transgénération, aux projets trop innovants, à la réforme du bac, à non aux nouveaux traitements et fermetures ou aux décharges trop près de chez soi, aux jours fériés à nouveau traités, au salaire au mérite ; non enfin à la Turquie, au traité de Constitution européenne...

Orbites quelques habitants les arguments qui s'entachent sur ce dernier cas et concentrent l'analyse sur la question du changement général. Créée aux travaux de science politique, on sait que les réformes sont d'autant plus probables que des « médiateurs » (chefs syndicaux, fonctionnaires, etc.) parviennent à la fois à formuler de nouvelles priorités au sein d'une filière administrative et à les intégrer à des choix de société plus larges (la cohésion, le marché, la durabilité...).

Ensuite, les parties politiques « habitent » ces interfaces, même si la mise en application des programmes apparaît souvent en décalage avec ces échanges. Un point de vue symbolique, l'efficacité du système repose sur deux repères : d'une part, les parts sont légitimes pour médiatiser les termes acceptables du changement, de l'autre, le

Parlement et le gouvernement sont souverains pour activer les leviers de la réforme. Les individus s'y retrouvent à peu près, parce qu'ils peuvent se positionner (en adhésion ou en refus) sur les termes de l'intérêt général tels qu'ils sont mis en scène.

Tout se complique sérieusement depuis quelques années, en raison d'une triple mutation du système de production des intérêts collectifs. La mutation la plus connue concerne la multiplication des niveaux de gestion territoriale et le déclinant de l'Etat providence.

D'un côté, l'Europe affirme chaque jour un peu plus comme un espace où s'affrontent des visions du monde sur les privatisations, les droits de l'homme, les relations internationales, le développement durable, les normes de qualité. De l'autre, les sites politiques de régions, des départements et des métropoles urbaines interviennent sans complexe sur des questions sensibles concernant le développement économique, l'insertion sociale, les transports en commun, l'environnement ou la culture. Or les « médiateurs » cités plus haut ne peuvent (ni ne veulent) transférer leur influence sur ces scènes supra et trans-nationales.

La deuxième mutation provient de la difficile croissance qui provient précisément ces filières professionnelles à cristalliser les revendications internes sur des valeurs portées de changement. La crise des intermédiaires du spectacle a été emblématique jusqu'à la catastrophe de cette situation de blocage :

La CFDT s'est retrouvée au banc des accusés du simple fait qu'elle avait imaginé le devenir de la profession en s'attaquant à des dispositifs pouvant se positionner (en adhésion ou en refus) sur les termes de l'intérêt général tels qu'ils sont mis en scène.

Tout se complique sérieusement depuis quelques années, en raison d'une triple mutation du système de production des intérêts collectifs. La mutation la plus connue concerne la multiplication des niveaux de gestion territoriale et le déclinant de l'Etat providence.

D'un côté, l'Europe affirme chaque jour un peu plus comme un espace où s'affrontent des visions du monde sur les privatisations, les droits de l'homme, les relations internationales, le développement durable, les normes de qualité. De l'autre, les sites politiques de régions, des départements et des métropoles urbaines interviennent sans complexe sur des questions sensibles concernant le développement économique, l'insertion sociale, les transports en commun, l'environnement ou la culture. Or les « médiateurs » cités plus haut ne peuvent (ni ne veulent) transférer leur influence sur ces scènes supra et trans-nationales.

La deuxième mutation provient de la difficile croissance qui provient précisément ces filières professionnelles à cristalliser les revendications internes sur des valeurs portées de changement. La crise des intermédiaires du spectacle a été emblématique jusqu'à la catastrophe de cette situation de blocage :

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

Dès lors qu'aucun système de médiation ne parvient à incarner pleinement le changement, la société s'autobloque, les sens sont brouillés pour imaginer la réforme

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

l'ouvrier banquier, l'artiste créateur...
Enfin, la troisième mutation concerne la relation de plus en plus critique qu'entretiennent les individus avec la représentation politique. Dans le faisceau des données sociologiques qui expliquent cette « révolution » consumériste et individualiste, il est une attitude qui gagne du terrain depuis quelques années : le fait de considérer que la « vraie » démocratie est d'abord

LE MONDE
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13
Tel : 01 57 28 20 00
26 MARS 05
(Quotidien)
MT -0009296517-
Ojd : 414239

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.